

« *Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur* »  
Evangile du Mercredi des Cendres (Mt 6, 1-6 . 16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.



Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent

au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »



## LE CAREME, CHEMIN DE LIBERTE ET D'ESPERANCE

Extraits du Message du Saint-Père pour le [Carême](#) 2024 :

« Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la **liberté** : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (Ex 20, 2). C'est ainsi que s'ouvre le Décalogue donné à Moïse sur le mont Sinaï. Le peuple sait bien de quel exode Dieu parle : l'expérience de l'esclavage est encore gravée dans sa chair. Il reçoit les dix consignes dans le désert comme **un chemin vers la liberté**. Nous les appelons « commandements », pour souligner la force de l'amour avec lequel Dieu éduque son peuple. Il s'agit en effet d'un appel vigoureux à la **liberté**. [...] Le **Carême** est le temps de la **grâce** durant lequel le désert redevient – comme l'annonce le **prophète** Osée – le lieu du premier amour (cf. Os 2, 16-17). Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage et expérimente le passage de la mort à la vie. Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour.

L'exode de l'esclavage vers la **liberté** n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre [Carême](#) soit aussi concret, la première démarche est de vouloir voir la réalité. Lorsque, dans le buisson ardent,



le Seigneur attira Moïse et lui parla, il se révéla immédiatement comme **un Dieu qui voit et surtout qui écoute** : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait

et de miel » (*Ex 3, 7-8*).

[...] Je voudrais souligner, dans le récit de l'Exode, un détail qui n'est pas sans importance : c'est Dieu qui voit, qui s'émeut et qui libère, ce n'est pas Israël qui le demande.

[...] Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le [Carême](#) comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage » (*Ex 20, 2*). C'est *un temps de conversion, un temps de liberté*.

[...] Il [est temps d'agir, et durant le Carême, agir c'est aussi s'arrêter](#). S'arrêter en prière, [pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, en présence du frère blessé](#). L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour. C'est pourquoi la prière, l'aumône et le [jeûne](#) ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération : finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent. C'est alors que le cœur atrophié et isolé s'éveillera. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le [Carême](#) nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies.



[...] Dans la mesure où ce [Carême](#) sera un [Carême](#) de conversion, alors l'humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité : l'aube d'une **nouvelle espérance**.

[...] La foi et la [charité](#) tiennent la main de cette « **petite fille espérance** ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant ».

---

## LE SOURIRE DE MARIE, REFLET DE LA TENDRESSE DE DIEU

A l'occasion de son voyage apostolique à Lourdes pour le 150<sup>e</sup> anniversaire des apparitions en septembre 2008, le Pape Benoît XVI dans son homélie, nous invitait à contempler le sourire de Marie :



« La Mère du Christ est entrée dans la Passion de son Fils par sa compassion. Au pied de la Croix se réalise la prophétie de Syméon : son cœur de mère est transpercé (cf. *Lc 2, 35*) par le supplice infligé à l'Innocent, né de sa chair. Comme Jésus a pleuré (cf. *Jn 11,35*), Marie a certainement elle aussi pleuré devant le corps torturé de son enfant. La discrétion de Marie nous empêche de mesurer l'abîme de sa douleur. Marie est aujourd'hui dans la joie et la gloire de la Résurrection. Les larmes qui étaient les siennes au pied de la Croix se sont transformées en un **sourire** que rien n'effacera tandis que sa compassion maternelle envers nous demeure intacte. Marie aime chacun de ses enfants, portant d'une façon particulière son attention sur ceux qui, comme son Fils à l'heure de sa

Passion, sont en proie à la souffrance ; elle les aime tout simplement parce qu'ils sont ses fils, selon la volonté du Christ sur la Croix. Ce **sourire** de Marie est pour tous ; il s'adresse cependant tout spécialement à ceux qui souffrent afin qu'ils puissent y trouver le réconfort et l'apaisement. Rechercher le **sourire** de Marie n'est pas le fait d'un sentimentalisme dévot ou suranné, mais bien

plutôt l'expression juste de la relation vivante et profondément humaine qui nous lie à celle que le Christ nous a donnée pour Mère.

Désirer contempler ce **sourire** de la Vierge, ce n'est pas se laisser mener par une imagination incontrôlée. L'Écriture elle-même nous le dévoile sur les lèvres de Marie lorsqu'elle chante le *Magnificat* : « *Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur* » (Lc 1, 46-47). Chaque récitation du *Magnificat* fait de nous des témoins de son **sourire**. Ici à Lourdes, au cours de l'apparition qui eut lieu le mercredi 3 mars 1858, Bernadette contempla de manière toute particulière ce **sourire** de Marie. Celui-ci fut la première réponse que la Belle Dame donna à la jeune voyante qui voulait connaître son identité. Avant de se présenter à elle, quelques jours plus tard, comme « *l'Immaculée Conception* », Marie lui fit d'abord connaître son **sourire**, comme étant la porte d'entrée la plus appropriée à la révélation de son mystère.

**Ce sourire, vrai reflet de la tendresse de Dieu, est la source d'une espérance invincible.**

---

## EN VISITE CHEZ LES CHRETIENS DES STEPPES D'ASIE CENTRALE

*Les boursières de la première édition du reportage du prix « Pauline Jaricot (OPM) nous parlent*

« Amies de longue date, depuis nos années scout, nous avons, avec **Diane**, toujours aimé l'aventure en sac à dos, les longs trajets en train et les rencontres incongrues soigneusement préparées par la Providence. C'est donc en trépignant d'impatience que nous sommes montées dans un avion en partance pour le Kazakhstan, en octobre 2022. Pas d'itinéraire précis, un point de chute pour les seuls 5 jours à venir et notre Sainte Vierge en bois dans notre sac à dos. Si la démarche est déçue, nous avons un projet concret : aller à la rencontre des communautés chrétiennes d'Asie Centrale, ces « pays en -stan » dont on ne connaît pas grand-chose. Nous sommes parties comme on part rendre visite à un cousin éloigné que l'on n'a jamais rencontré mais dont on sait qu'on aura beaucoup de chose à se raconter : une démarche fraternelle pour faire l'expérience de l'universalité de l'Église !



Ce projet a trouvé son origine en Russie, où nous avons été toutes les deux volontaires auprès d'handicapés pendant 1 an en 2019. Là-bas, nous avons touché du doigt la réalité des minorités catholiques, côtoyés les prêtres qui font des centaines de kilomètres pour célébrer la messe dans des maisons-chapelles qui s'écroulent dessus pour une poignée de paroissiennes. Tout naturellement, est née l'envie profonde de connaître mieux les chrétiens d'Asie Centrale, aussi russophones, de découvrir ces cultures et leurs paysages enchanteurs, d'échanger avec eux et enfin (et surtout !) de prier avec eux et pour eux.

Pendant 9 mois, nous avons rendu visite à toutes les paroisses du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan, du Kirghizistan et du Turkménistan.

Nous avons désormais à cœur de partager ce que nous avons vu, entendu et appris : Qui sont les chrétiens des « pays en -stan » ? Quels sont les défis, les enjeux de leur présence dans cette région à majorité musulmane ? Comment transmettre la joie de l'Évangile ? Qui sont les missionnaires au service de l'Église ? Autant de questions qui trouveront leurs réponses dans les témoignages que nous avons rassemblés au fil des rencontres et qui répondront à une seule et même interrogation : en quoi les micro-communautés chrétiennes d'Asie Centrale sont-elles un trésor pour l'Église Universelle ? Nous avons réalisé un petit reportage vidéo intitulé *Sois sans crainte, petit troupeau*, que nous allons montrer dans les paroisses, communautés et groupes intéressés. » **Anna**.



Dans chaque pays elles rencontrent des communautés missionnaires : Franciscains en Ouzbékistan, Jésuites au Kirghizistan, Verbe Incarné au Tadjikistan, Oblats de l'Immaculée au Turkménistan, et en plusieurs endroits, des filles de la Charité. Une dynamique lancée par Jean-Paul II qui avait décidé d'envoyer des missionnaires différents pour évangéliser ces terres.

Elles sont hébergées dans les paroisses où elles participent notamment à l'animation des messes et des temps de prière. « Ce sont des paroisses où les répertoires de chants sont très limités. Pour les fidèles, entendre un chant à deux voix relève presque du miracle », se souvient Diane. « Nous leur avons appris des chants avec les différentes voix, en les traduisant en russe pour qu'ils puissent chanter une fois parties ». Le russe, c'est la langue que parlent les catholiques d'Asie Centrale.

Dans les paroisses catholiques, il y a des situations familiales difficiles. « L'Église est devenue le point de rassemblement des gens seuls et pauvres, qui subissent une misère à la fois matérielle et spirituelle, mais aussi morale », explique Diane. « Les prêtres sont sous l'eau. Ils aimeraient pouvoir faire de l'éducation morale, affective et sexuelle car la jeunesse en a vraiment besoin, elle n'a aucun repère en la matière, mais ils sont débordés. » Surtout, la petite communauté catholique est esseulée et repliée sur elle-même, dans l'incapacité de partager sa foi. Une épreuve que sont loin de partager les catholiques d'Occident, rappellent les deux jeunes femmes. « L'Église d'Occident est confrontée à de grandes difficultés mais quelle chance nous avons malgré tout de pouvoir vivre notre foi et nos sacrements en communion avec d'autres ! Là-bas, si un jeune reçoit le baptême, il est seul et n'a personne avec qui partager sa foi. »



Pour illustrer ce que représente l'Église d'Asie centrale, Anna et Diane aiment l'appeler « le nourrisson de l'Église ». « Elle n'est pas consciente de ses forces, elle a besoin d'une attention de tous les instants, et elle porte l'espérance de la vie », résumant-elles. « La foi germe dans une culture qui n'y est pas propice, on ne peut pas attendre un rendement immédiat. On sème, sans savoir si les fruits porteront dans 100 ou 200 ans. C'est vraiment le temps de Dieu. Et cela montre que l'Église catholique a encore tant à donner ! »

---

*Chers Amis Veilleurs,*

*Notre Dame de Lourdes, fêtée le 11 février dernier, nous dispose par son appel à la « pénitence » à entrer dans le temps du Carême. Comment allons-nous le vivre ? Dans la tristesse et la peur des difficultés de tous les jours ou dans la joie de vivre ce temps de conversion comme « un temps de liberté et l'aube d'une nouvelle espérance », selon les paroles le Pape François ?*



*Nous, Veilleurs Missionnaires, cherchons à dépasser les frontières. Portons nos regards vers la Mission en découvrant la vie d'autres chrétiens qui comme nous combattent et poursuivent à chaque instant leur marche vers une éternité de bonheur.*

*Soutenons-nous les uns les autres et prions avec confiance et persévérance. Pensons spécialement aux malades et à tous ceux qui souffrent dans notre monde de violence.*

*Que le sourire de Marie les console et les apaise.*

*Les sœurs de la Famille Missionnaire de Notre-Dame*

---

## **INTENTIONS DU SAINT-PÈRE POUR L'ÉVANGÉLISATION**

### **FEVRIER 2024**

#### **Pour les malades en phase terminale**

Prions pour que les malades en phase terminale, ainsi que leurs familles, bénéficient toujours d'un accompagnement médical et humain de qualité.

